PROMO 15

ENCÈNE

Revue des Diplômes 2026

DSAA - Design des Mutations Écologiques

Merci !

La promotion 13 du DSAA des mutations écologiques a rendu ses copies. Qu'il s'agisse du mémoire professionnel de recherche en design ou du macro-projet, il est clair que les attentes et les espoirs suscités par les travaux et prospections préparatoires des étudiants se sont avérées à la mesure des réussites auxquelles les membres du jury nouvelle mouture – professionnels du design et enseignants extérieurs à la formation exclusivement – ont accordé une pleine expression. Il est peu de dire que la qualité globale des travaux a pu impressionner. Recherches théoriques menées avec enthousiasme et rigueur, expressions créatives de grande ampleur, générosité constante dans le don de soi. Ces trois éléments ont été la marque de fabrique de cette promotion d'étudiants à juste titre et intégralement récompensée par l'obtention d'un valant-grade Master désormais bien en place. Dans ce numéro de la revue des diplômes, vous découvrirez ainsi des démarches originales, supervisées au plus près des exigences intellectuelles et formelles posées au début des recherches. Les projets de design d'espace, par exemple, ont vu la réalisation de mémoires de nouvelle facture, construits à partir d'une collection d'articles rendus indispensables par les commandes initiales posées très en amont. D'autres recherches ont nécessité une réflexion plus « classique », fondée sur une problématisation progressive autour de matières et de matériaux – granit, résine de pin, par exemple – suscitant à la fois des démarches holistiques et toujours axées sur la pratique et le faire. D'autres encore, plus puissamment théoriques, ont interrogé le design en tant qu'acteur prééminent de mutations sociales et écologiques plus que jamais souhaitables.

C'est donc avec un plaisir non feint et beaucoup de fierté que l'ensemble de l'équipe éducative vous présente ce numéro spécial, dans lequel vous pourrez prendre la mesure de ce qu'un travail de recherche en design conduit avec le sérieux, l'abnégation et la créativité nécessaires peut produire de prometteur pour les nouvelles générations de designers et de designeuses. À Amalia, Abigail, Léa, Léane, Marion, Charlotte, Zoé, Marine, Thibault, Charlotte, Alice, Simon, Yan, Ilona, Jamy, Zoé, Lilou et Anthime, nous disons notre reconnaissance et la certitude qu'ils sauront à leur tour faire vivre les valeurs et la pertinence toujours vérifiée du design écoresponsable.

Pour l'équipe éducative, Bertrand Courtaud,
professeur d'Humanités modernes.

SOMMAIRE



ABIGAIL CULLEN

Savoir faire vitrine p. 8



SIMON BESSIÈRE

À point nommé p. 12



LÉA DURAND

Accueillir par l'espace, quand le design dessine de l'hospitalité p. 16



ILONA MOREL

Ça grouille ! p. 20



LÉANE MARTINET

Du lieu au lien : participation en milieu rural, La salle polyvalente comme espace de participation p. 24



ALICE BERGER

Ce qui se passe à table p. 28



MARINE CHARPENTIER

Faire brèche, le signe pour réinvestir l'espace public p. 32



ANTHIME THIRION

Cité CONviviale, Formuler des rencontres située
Le design est affaire de rencontre p. 34



YAN LESAGE-GARNIER

La greffe en partage p. 38



AMALIA ANTONIO

Design de caserne, pleins feux sur la mémoire d'un lieu p. 42



THIBAULT MACQUART

Préfigurer l'ancienne caserne p. 44



ZOÉ ROUSSET

Design Punkisé p. 48



MARION PROTHEAU

Faire place, l'évaluation participative comme outil de réflexion de l'espace public p. 52



CHARLOTTE SERVOLLE

Le pouvoir des seuils, au domaine des Malaitries à La Chapelle Baloue p. 56



JAMY PHÉLIPPOT

Granite, merveilleuses roches p. 60



ZOÉ VÉJUX - FABBRO

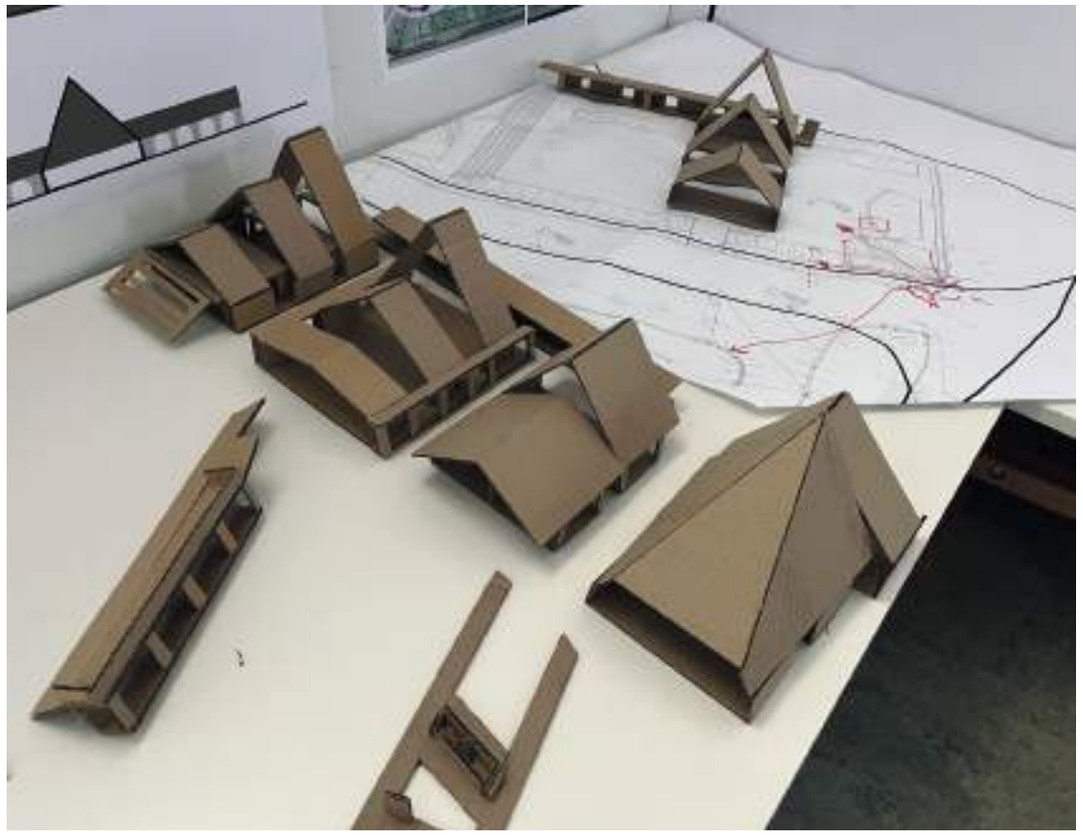
Apprendre à observer en prenant soin p. 64



LILOU SORIN

Quand le design s'y colle p. 68

Abigail Cullen





Savoir faire vitrine

Abigail Cullen

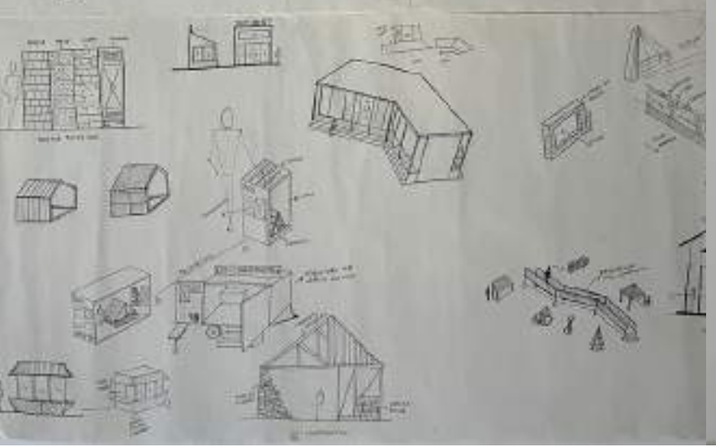
Comment rendre visibles des savoir-faire qui se transmettent de main en main, dans un lycée de la Creuse, au cœur d'un territoire rural ? C'est la question que pose ce mémoire, né d'une commande réelle portée par le Campus régional du patrimoine bâti. En croisant les notions de « faire vitrine », d'écoresponsabilité et le concept de « métiers du bâtiment », ce travail explore les conditions d'une mise en valeur qui vise à séduire sans manipuler, à attirer sans trahir. Entre scénographie, expérimentation et pédagogie, cette réflexion théorique et formelle cherche un juste équilibre à trouver entre un lieu sobre et un espace qui rayonne.

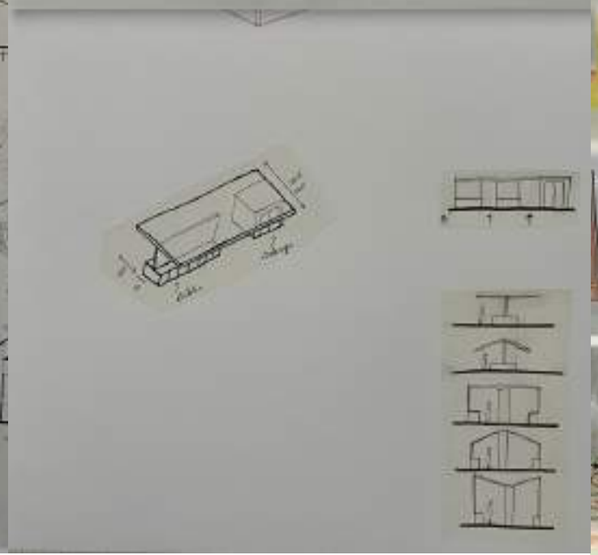








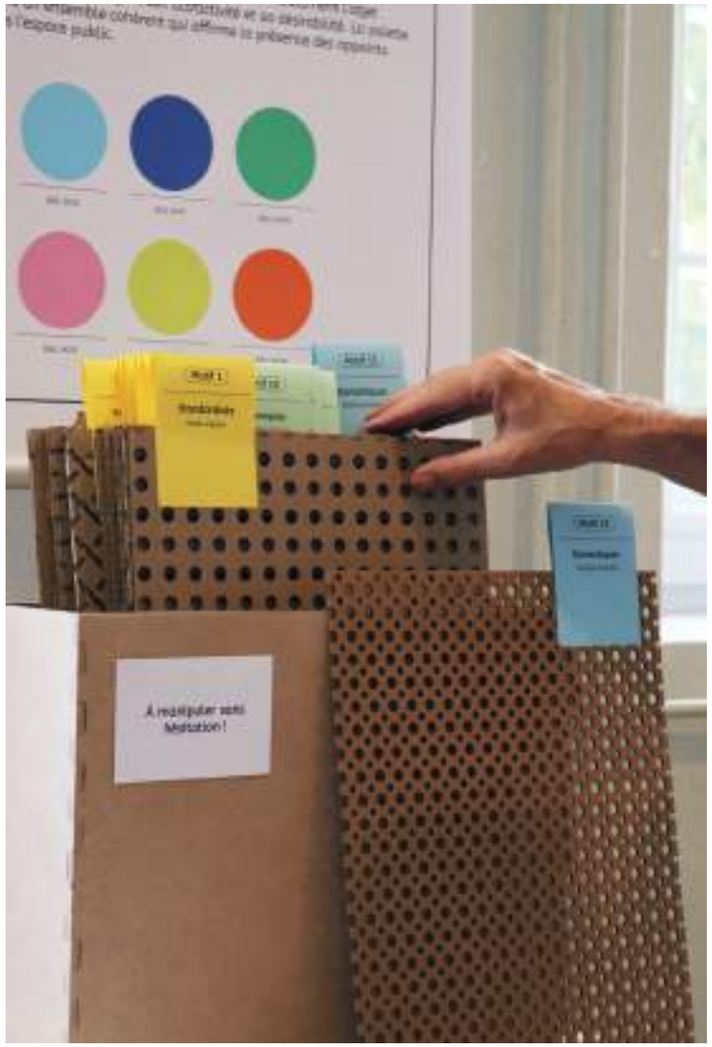





PASSERELLE



Simon Bessière



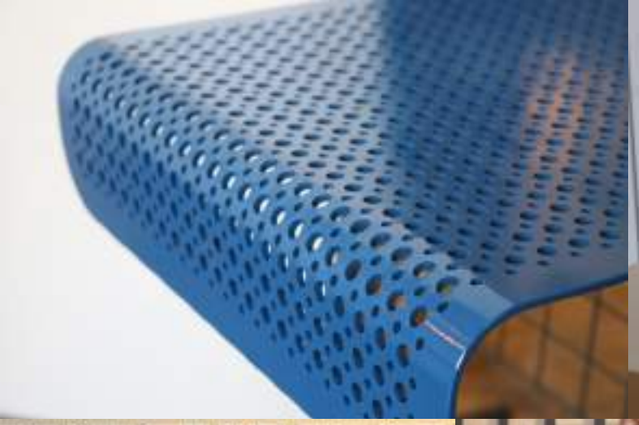


À point nommé

Simon Bessière

Les solutions d'appoint sont explorées comme une approche alternative du design, fondée sur l'adaptation, la réutilisation et l'économie de moyens. Ces dispositifs, souvent temporaires et modestes, permettent de compléter, détourner ou réactiver des usages existants afin de répondre à des besoins immédiats, sans recourir à la production systématique de nouveaux objets. À travers une réflexion ancrée dans le mobilier urbain et la notion d'aménité, cette recherche interroge les limites des logiques de standardisation et de conformité, et propose de travailler à partir de situations déjà en place. En mettant en évidence l'appoint comme une intervention minimale, située et réversible, elle questionne plus largement notre rapport à la consommation, à l'objet et à l'héritage matériel. Appuyée sur l'observation des usages réels, elle défend la pratique d'un design attentif, capable de concevoir des interventions légères, appropriables et évolutives. L'appoint apparaît ainsi comme un levier pour imaginer un design plus frugal, adaptable et ouvert privilégiant l'ajustement à la production et contribuant à enrichir l'espace public tout en renforçant son hospitalité.









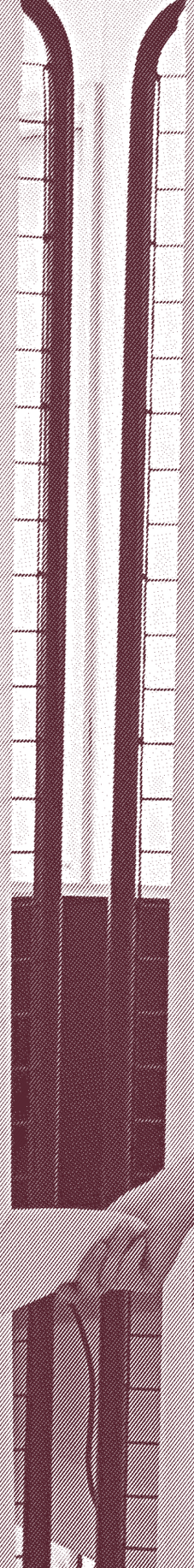



MOBILITEES :

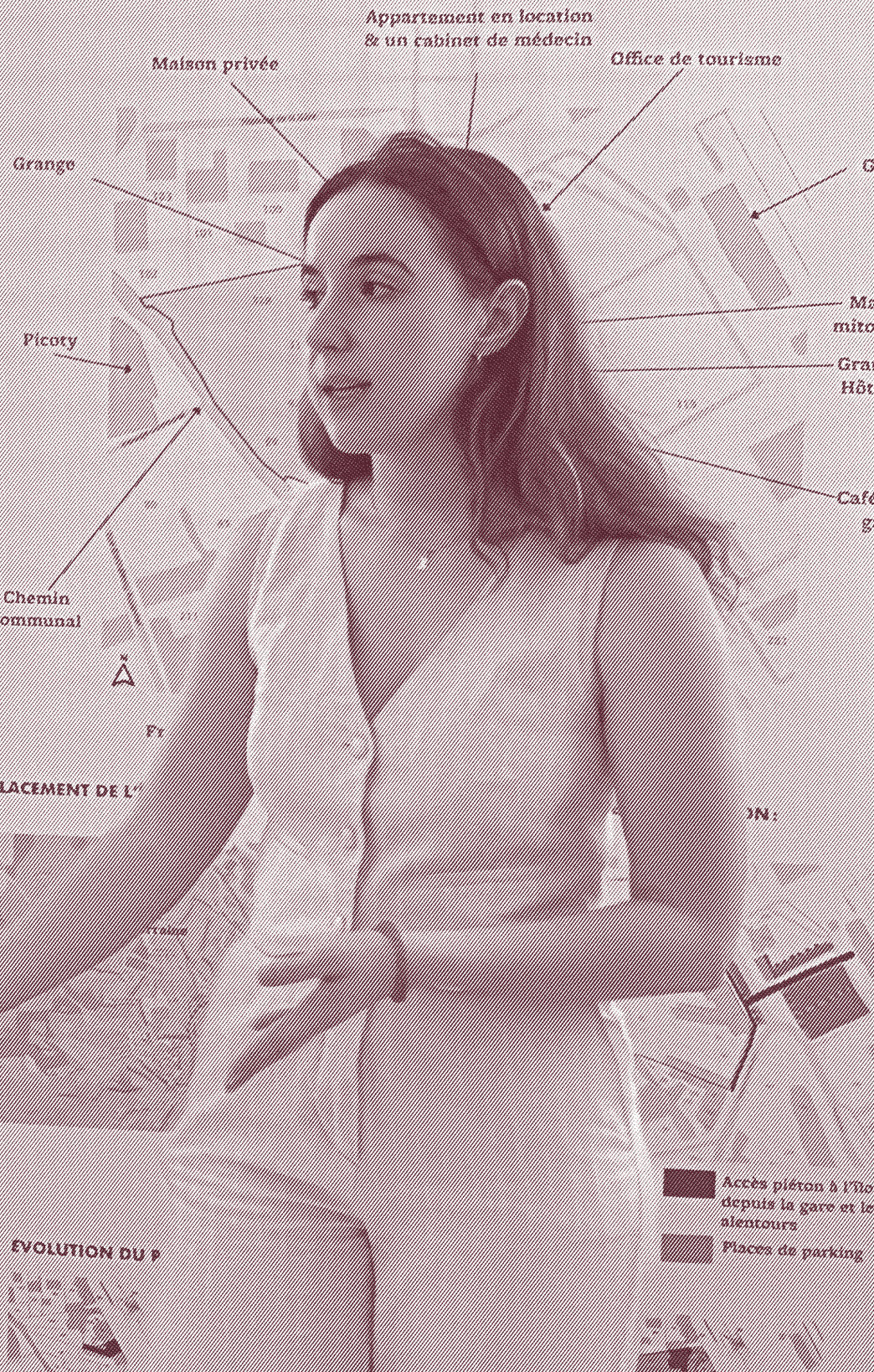


Léa Durand





ÎLOT DE LA GARE



A PROXIMITE DE L'ÎLOT :

Accueillir par l'espace, quand le design dessine de l'hospitalité

Léa Durand

Le seuil d'entrée d'une ville tient un rôle important dans l'identité de celle-ci. Il se doit d'incarner l'hospitalité et la manière dont cette ville prend soin des voyageurs qui la visitent. L'hospitalité est l'une des plus belles vertus de l'humanité, et son intention première consiste à prendre soin de l'autre. L'entrée d'une ville est d'autant plus importante, dans la perception qu'elle suscite, car elle constitue un premier geste d'hospitalité. Ainsi, en plus d'être des vitrines de la ville, les linéaires de façades et de frontage des bâtiments qui la constituent doivent susciter le sentiment d'être accueilli et considéré. C'est pour cela que La Souterraine souhaite réhabiliter l'îlot de la gare afin de pouvoir accueillir les voyageurs dans de meilleures conditions. Cet îlot, qui autrefois regorgeait de vie, a subi les ravages du temps et de l'oubli, jusqu'à basculer dans une forme d'abandon. Or, la société étant en constante évolution, et par essence, les pratiques de l'hospitalité aussi, un seuil d'entrée comme l'îlot ne peut demeurer figé. Il doit s'adapter et évoluer, que ce soit dans son échelle, son esthétique ou bien ses services. Par conséquent, comment un designer d'espace doit-il concevoir un espace accueillant en lien avec la mobilité ferroviaire ? De quelle manière dessiner un linéaire de façades et de frontage hospitalier lorsqu'il incarne l'entrée d'une ville dont la gare est un élément central ?











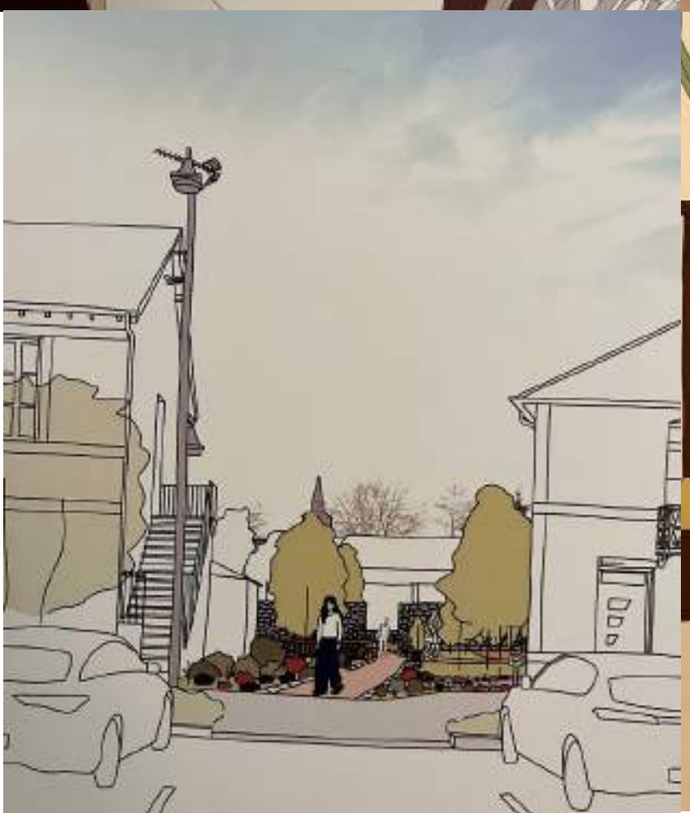


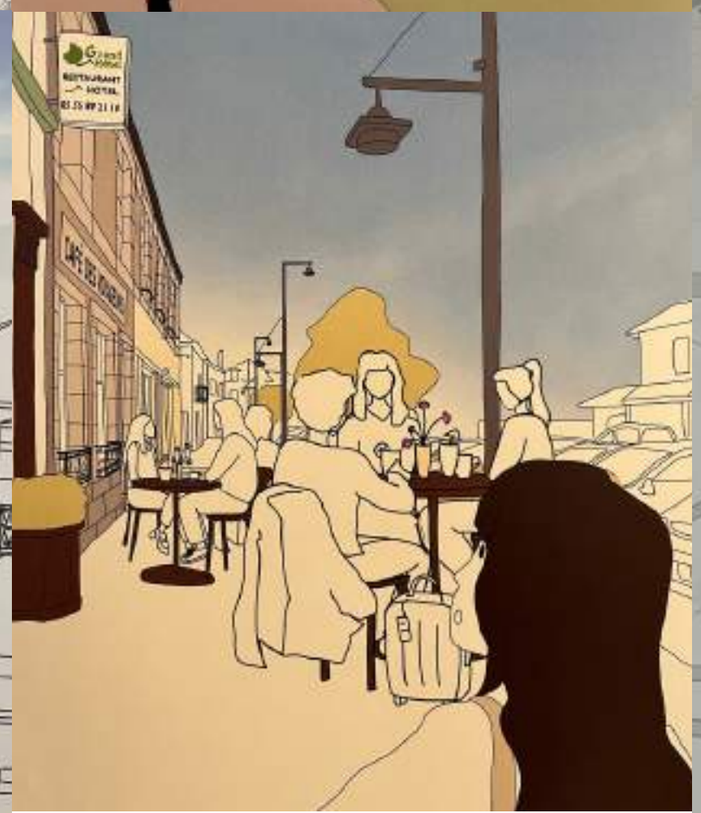

BOX à VELO ET CONSIGNE







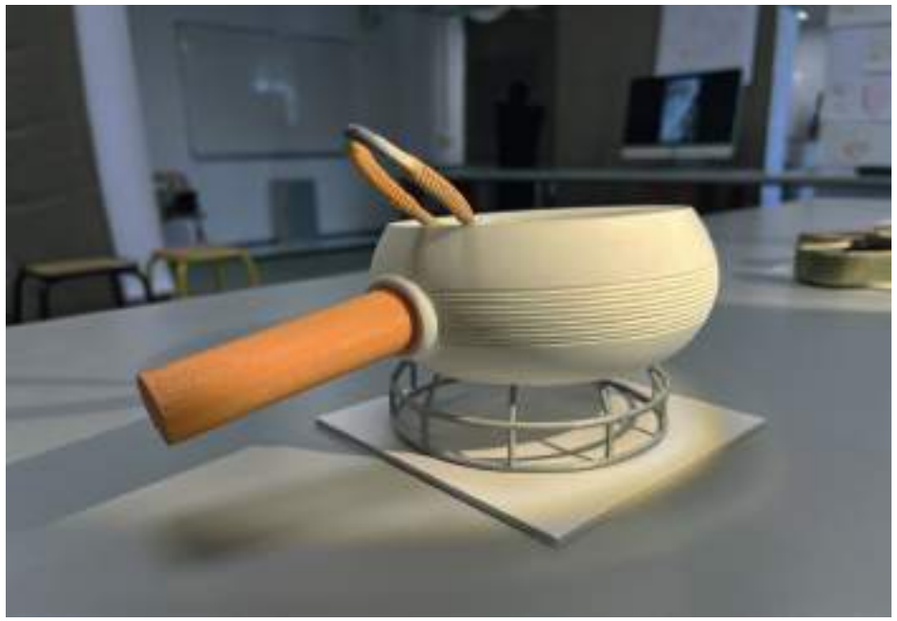





Place de la Gare
98
254
259
99
193
100



Ilona Morel





Ça grouille !

Ilona Morel

Farandoles de pattes de sauterelles frémissantes, ailes de criquets finement rôties, crème brûlée aux œufs frais de coccinelle… Tandis que le reste du monde s'en délecte, en France, prononcer le mot « insecte » suffit pour que le dégoût, l'étrange et la peur surgissent. Car quoi de plus troublant, dans ce pays si attaché à ses traditions culinaires, que l'idée de manger des insectes ? Pourtant, à l'heure où la recherche s'active à trouver des alternatives pour nourrir sainement les dix milliards d'humains qui peupleront la Terre en 2050, ces petits êtres ont tout à fait leur place dans nos assiettes. Comment le design d'objet peut-il alors rendre désirable ce qui est écologiquement nécessaire et inéluctable, et ainsi dépasser ce frein culturel qui tient pour l'instant encore très fermement les insectes loin de nos cuisines et de l'imaginaire qui s'y déploie.

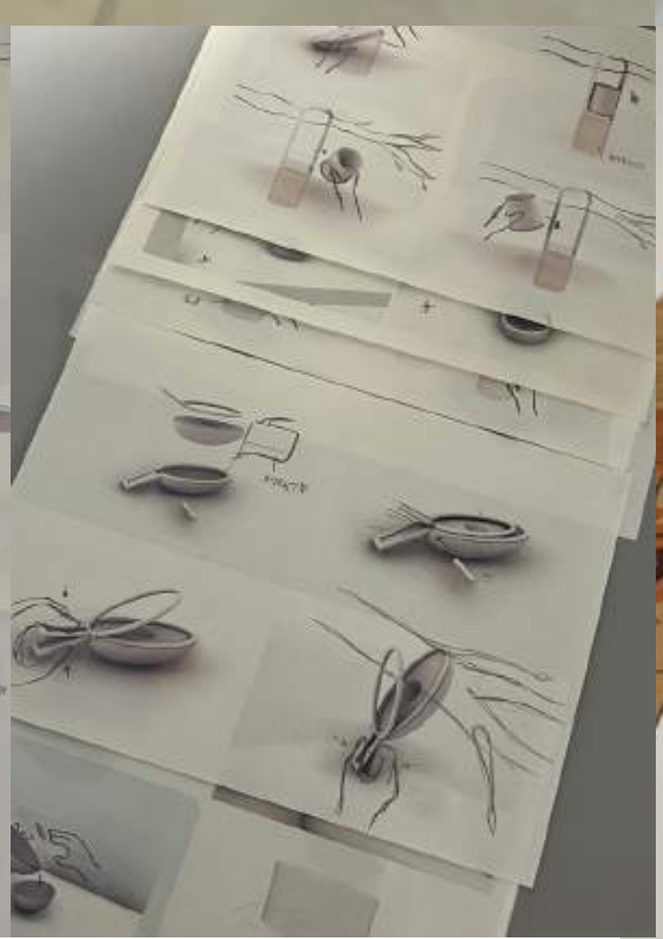













FRELONS A PATTES JAUNES
– à flamber –
AU RHUM AMBRÉ

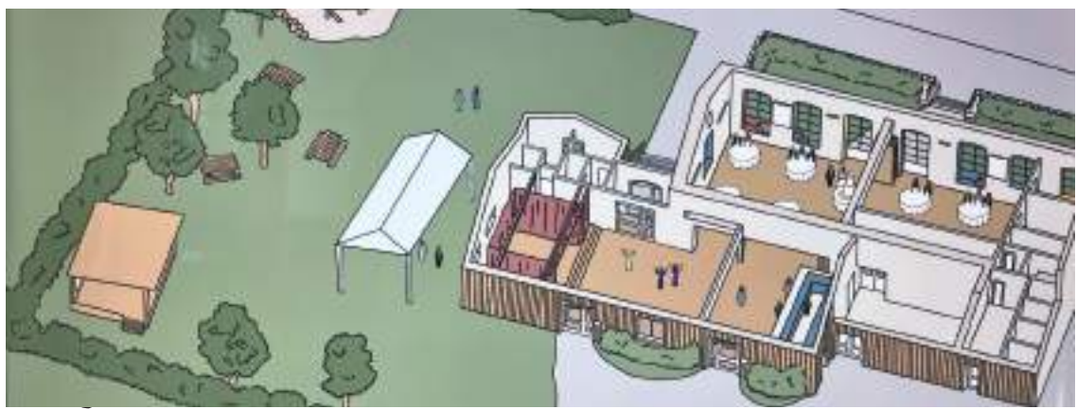
Léane Martinet

Du lieu au lien : participation en milieu rural, La salle polyvalente comme espace de participation

Léane Martinet





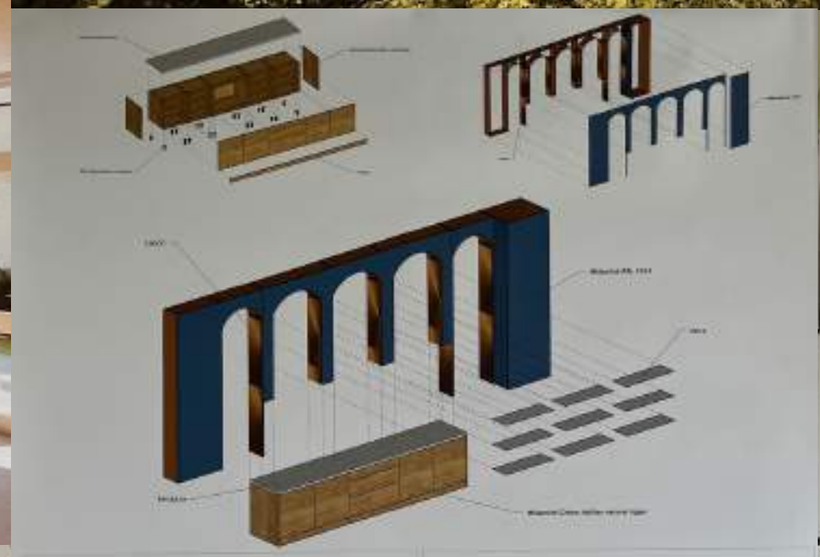


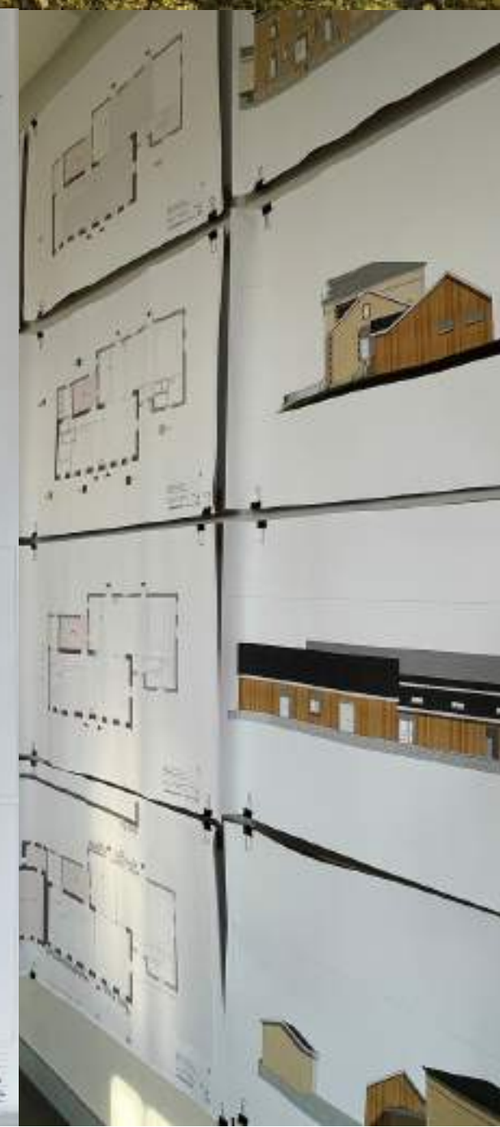
Les salles polyvalentes rurales, souvent pensées comme de simples équipements fonctionnels, sont en réalité au cœur des dynamiques locales. Et si une salle polyvalente pouvait être autre chose qu'un simple espace à utiliser? La réflexion théorique propose de porter un autre regard sur ces lieux du quotidien, au cœur des villages. À travers quatre articles, elle explore les relations entre espaces, usages et habitants, en s'appuyant sur un projet de rénovation mené à Saint-Sébastien, dans la Creuse. Donner la parole, observer, expérimenter : autant de démarches qui révèlent une chose essentielle, un lieu ne se définit pas seulement par sa fonction, mais par les liens qu'il permet de tisser. Le projet de design qui lui fait suite vise à explorer cette perspective d'inscription d'un espace dans une logique de compréhension des liens sociaux en milieu rural.

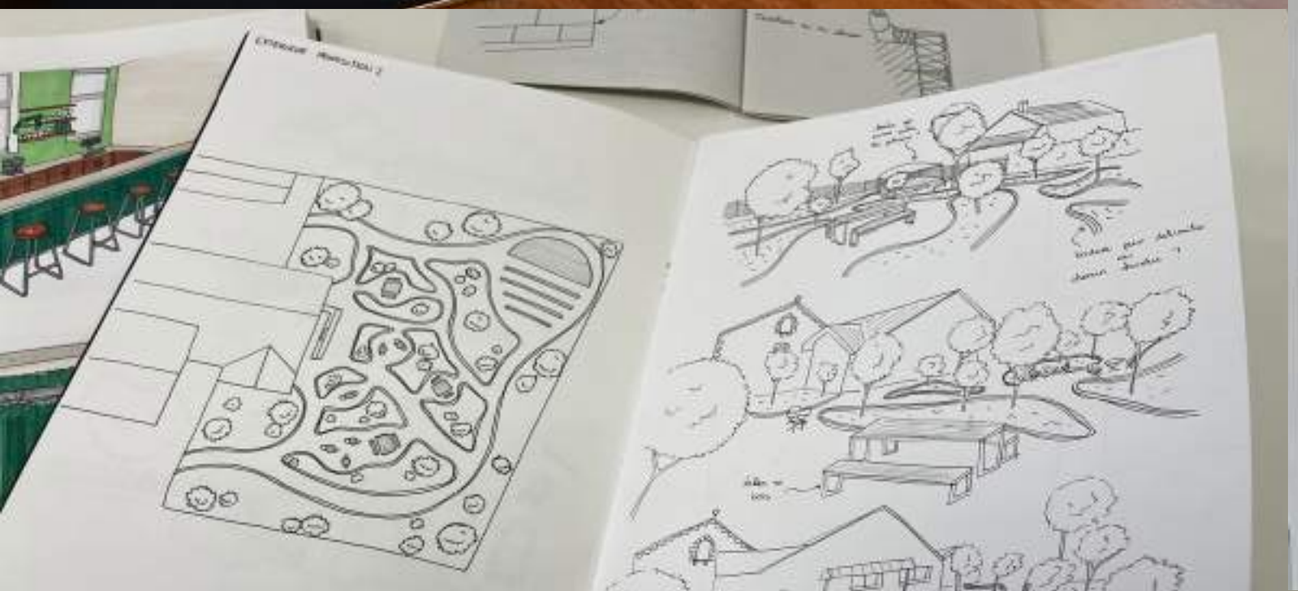


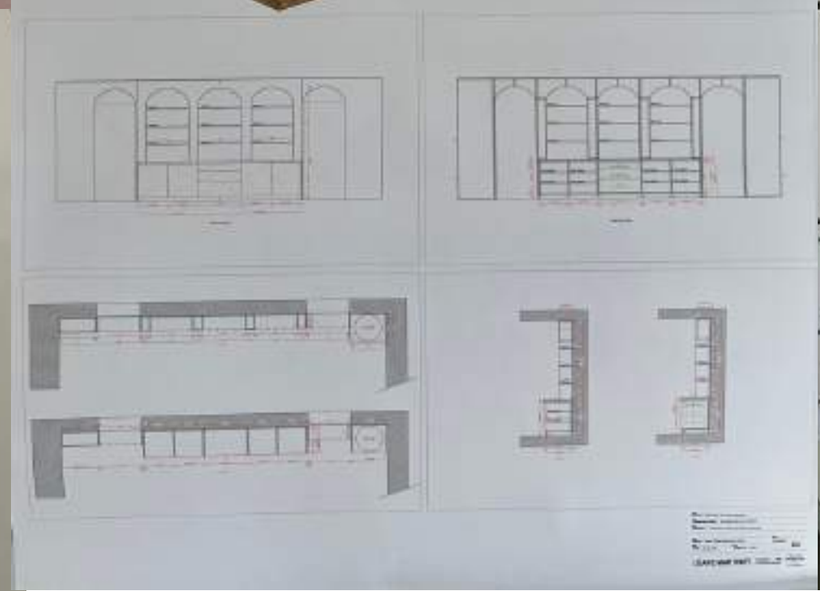












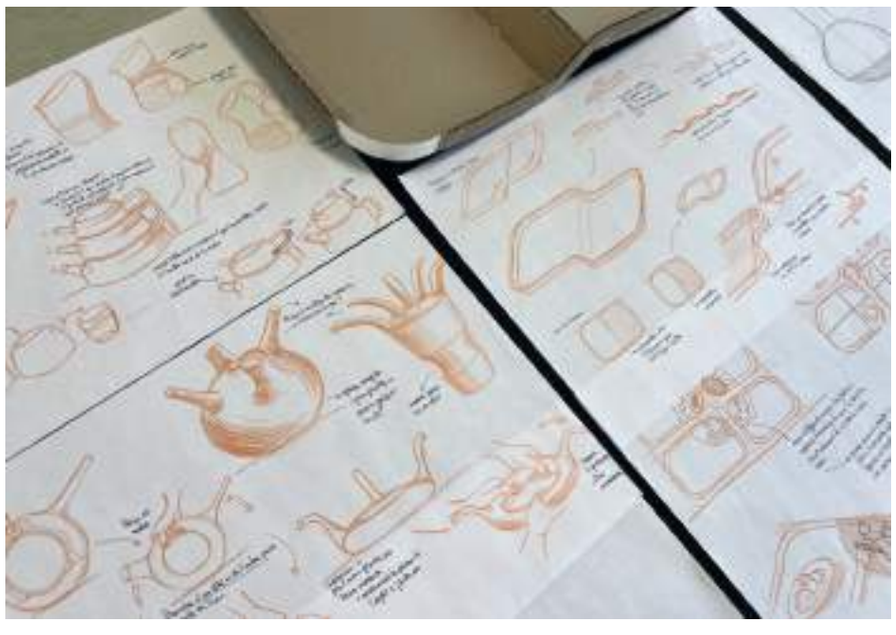
Alice Berger

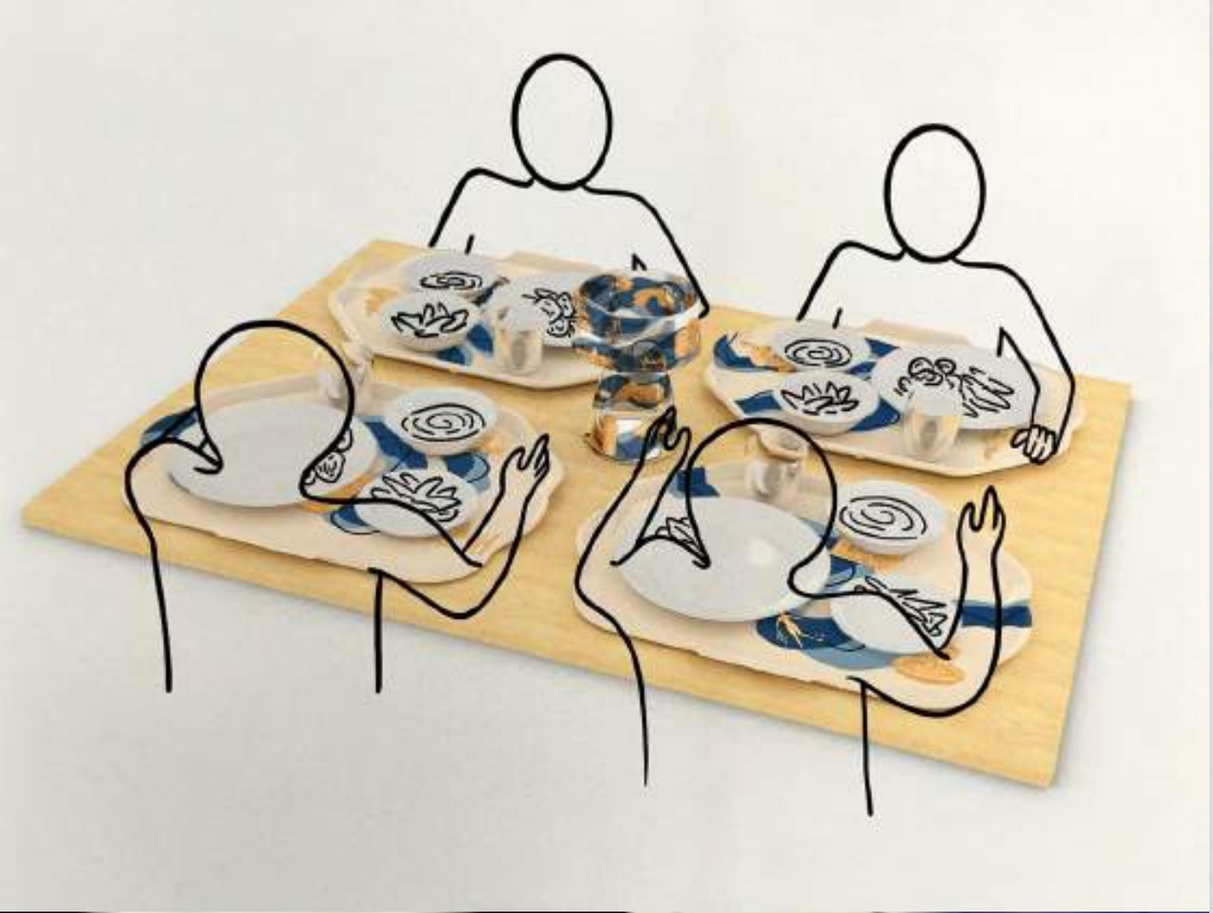
Ce qui se passe à table

Alice Berger

Le repas, moment ordinaire et quotidien, constitue depuis longtemps un espace de partage, de construction du lien social et de convivialité. Pourtant, les modes de vie contemporains - marqués par l'individualisation des pratiques, la multiplication des régimes particuliers, la fragmentation des rythmes et la présence croissante des écrans - en transforment profondément l'expérience. Manger ensemble ne suffit plus à garantir un moment réellement partagé : les convives se retrouvent autour d'une même table sans nécessairement vivre une expérience commune, attentive et agréable. Comment expliquer cette fragilisation de la convivialité, pourtant centrale dans la culture alimentaire française ? Dans cette expérience du repas, les objets de la table jouent un rôle déterminant. Loin d'être neutres, ils organisent les gestes, structurent l'espace et participent pleinement à la qualité sensible de l'expérience vécue.
Le confort d'usage, l'agrément généré par les formes ou encore la fluidité des manipulations influencent directement notre disponibilité à l'autre. En restauration collective notamment, les dispositifs standardisés - tels que le plateau-repas - privilégient les logiques d'efficacité et d'autonomie individuelle, au détriment des interactions et d'une expérience engageante.
Dès lors, le design pourrait-il contribuer à réactiver la convivialité du repas en restauration collective, en articulant à la fois qualité relationnelle et qualité d'usage ? Comment concevoir des objets à la fois confortables, agréables et propices au partage, capables de soutenir une expérience collective ?












Marine
Charpentier
Anthime
Thirion

Faire brèche, le signe pour réinvestir l'espace public

Marine Charpentier

Nos espaces publics sont devenus de simples lieux de passage, saturés de publicités et de normes. Ils n'invitent plus réellement à la rencontre ni au débat. Ainsi, dans quelle mesure le graphisme peut-il alors être envisagé comme un dispositif démocratique, capable de réactiver la parole citoyenne en dehors des cadres institutionnels et numériques ? La réponse tient, peut-être, dans le hacking convivial. Au lieu d'imposer un cadre rigide, l'approche ici retenue joue la carte de la ruse pour créer des brèches conviviales dans l'espace public. Un léger décalage ou une fine dissonance suffisent souvent pour capter l'attention, éveiller la curiosité et susciter l'envie d'échanger.





Cité CONviviale, Formuler des rencontres situées

Anthime Thirion

Le design est affaire de rencontre. Dans un espace public de plus en plus normé, surveillé, privé d'imprévu, les formes qui nous entourent ne sont jamais neutres. Elles orientent, elles assignent, elles séparent, souvent sans le dire. Cette recherche part d'un constat inconfortable : et si le designer, lui aussi, participait à cette mise à distance ? Et si ses belles intentions participatives, ses agoras bien dessinées et ses mobiliers inclusifs n'étaient que des convivialités de façade - scénarisées, contrôlées, inoffensives ? Face à l'incitation douce du marketing et à l'invitation ratée du design social, une autre piste s'ouvre : le détournement convivial. Non pas concevoir des formes qui rassemblent, mais des formes qui dérangent juste assez pour forcer la rencontre. Créer un léger trouble dans le milieu plutôt que d'en lisser les aspérités. Ce n'est pas une solution. C'est une hypothèse. Située, fragile, discutable. Exactement comme la convivialité elle-même.








PLOT
VIVIAL


HACK
HACK
HACK
HACK
HACK
CE - NE - ÇA
OE - AU - OU
NT - GU - RE
SOULÈVE
MENT

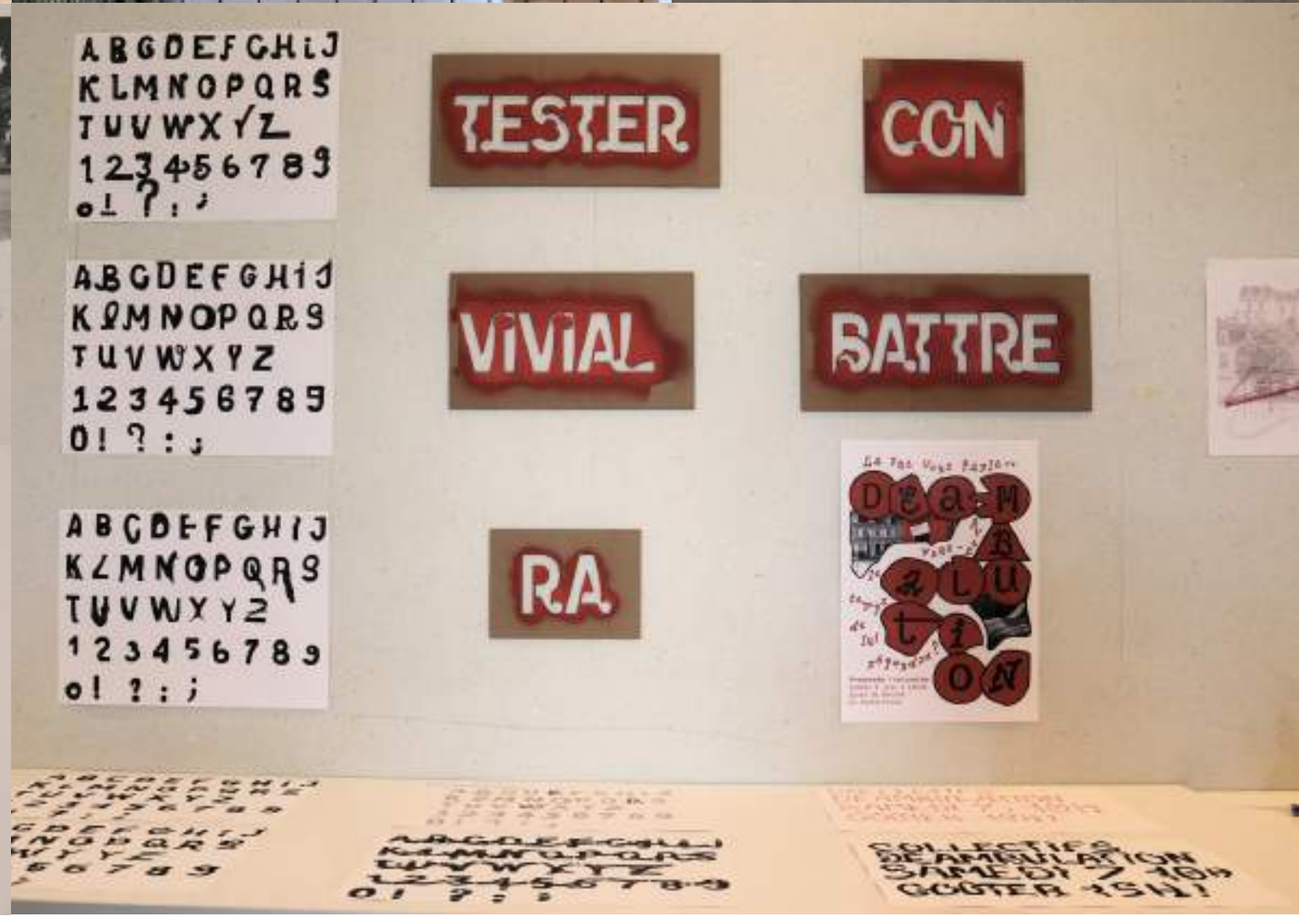

VOIR
MOTS



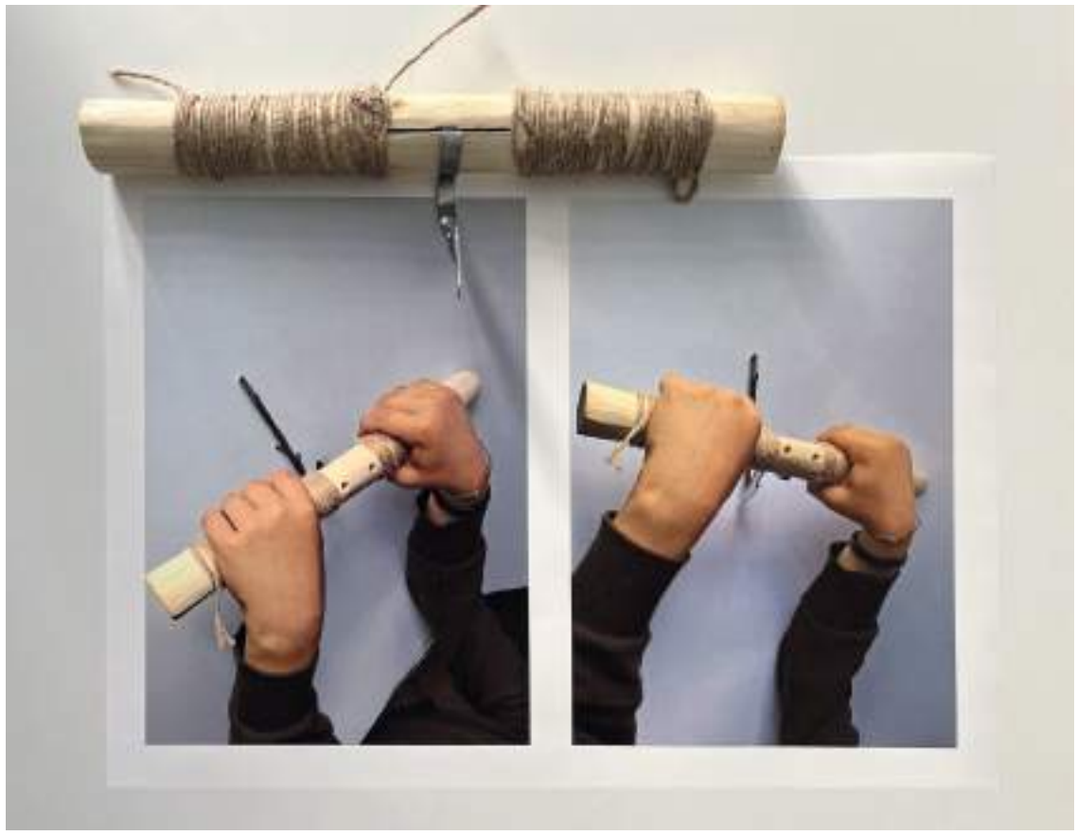







TESTER
CON
VIVIAL
BATTRE
RA

Yan Lesage-Garnier





La greffe en partage

Yan Lesage-Garnier

Dans un contexte contemporain marqué par la disparition de la biodiversité et par la perte progressive de certains savoir-faire manuels, la question de la transmission de la greffe arboricole se pose. Face à l'héritage de l'opposition obsolète entre nature et culture, la greffe apparaît comme représentative d'une manière d'habiter le monde soutenable pour le reste du vivant. Cependant, la greffe se doit d'être au service d'une mixité végétale, de la préservation des espèces et elle doit assumer son opposition à des logiques se voulant les plus productivistes. Cette recherche interroge donc le champ dans lequel le design peut intervenir dans la transmission de cette pratique, en particulier auprès d'un jeune public, dans un cadre à la fois pédagogique et ludique, qui repose sur l'expérimentation de formes issues de la riche variété d'imaginaires que suscite, de manière universelle, la greffe arboricole.


















Amalia
Antonio
Thibault
Macquart

Design de caserne, pleins feux sur la mémoire d'un lieu

Amalia Antonio

Au cœur du Pays sostranien, une architecture improbable est en attente d'une transformation physique, symbolique et sociale. Les soldats du feu l'ont habitée pendant quarante-six longues années, et ont, à regret pour certains, trouvé refuge, depuis 2023, dans un nouveau Centre d'incendie et de secours plus fonctionnel. Vécus et expériences se sont successivement sédimentés dans ce lieu utilitaire. Pour renaître de ses cendres, l'ancienne caserne est vouée à accueillir des activités associatives et culturelles de La Souterraine. Le designer d'espace a ainsi toute sa légitimité pour accompagner sa transformation auprès de la communauté sostranienne. Dès lors, cette action de design implique la préservation de la mémoire du lieu, afin de conserver son héritage identitaire, d'une part, et de garantir la conception de formes nécessairement cosmisées, d'autre part.
En outre, conserver la mémoire du lieu dans la réhabilitation de l'ancienne caserne constitue-t-il un acte écoresponsable ?





Préfigurer l'ancienne caserne

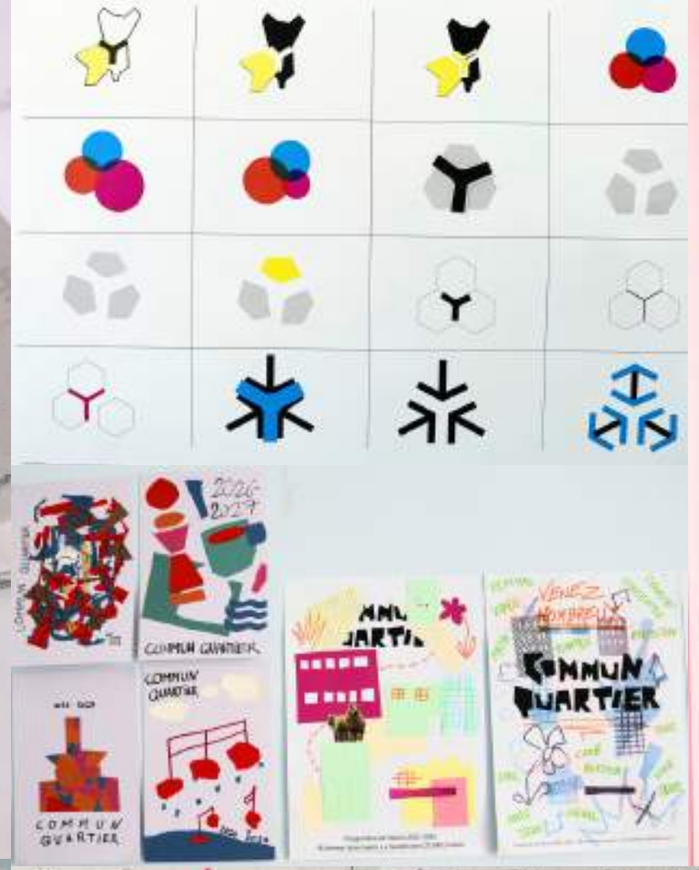
Thibault Macquart





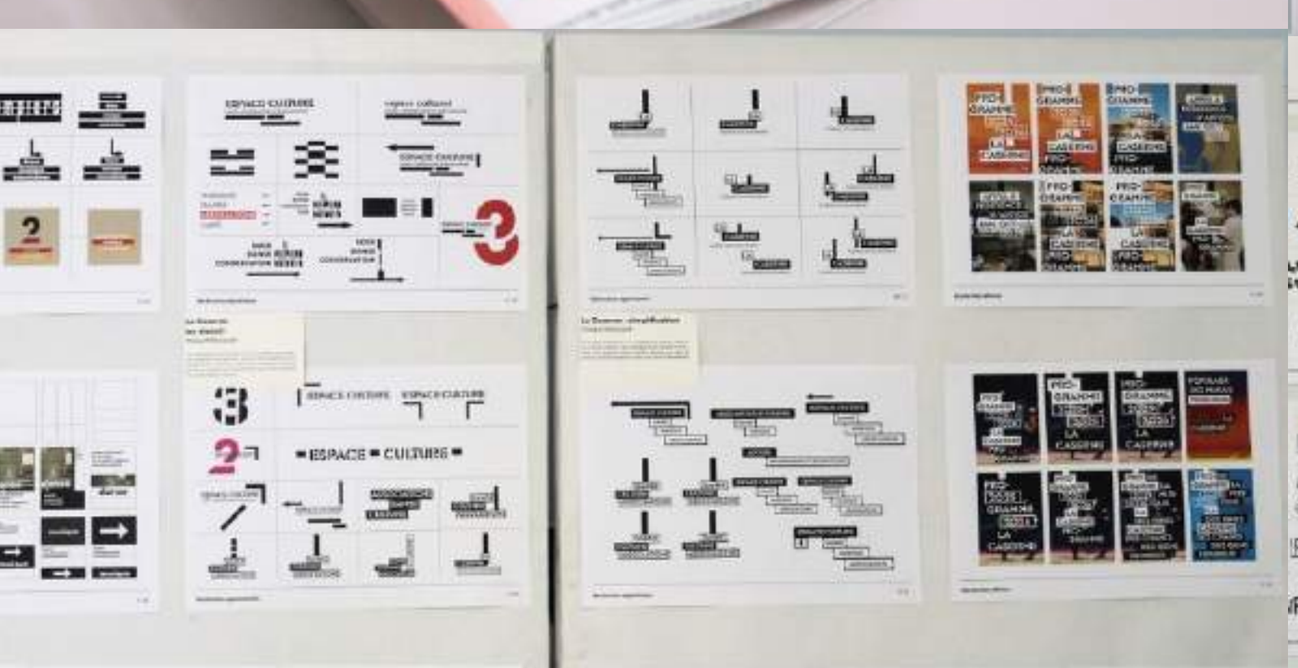
Incarner un lieu qui n'existe pas encore ? C'est, à tout le moins, une question que l'on doit se poser, lorsque l'on envisage le projet de réhabilitation de l'ancienne caserne des pompiers de La Souterraine, en un lieu culturel et associatif. Le chantier n'avait pas démarré, quand il fut demandé d'imaginer comment ce lieu pourrait vivre et exister. Cependant, comment faire, avec quelle méthode de design, quand il n'est possible que de produire des hypothèses fondées sur des suppositions ? Que veut dire figurer avant la forme ? Que veut dire pré-figurer ? Ce mot « préfigurer » nous suivra tout au long du mémoire, en ce qu'il permet, nous le verrons, de cristalliser nombre des enjeux liés à « l'avant », et à l'intangible. Un nouveau contexte donc, qui soulève également des questions de l'ordre de la responsabilité du designer : en quoi travailler en amont, en préfiguration, change-t-il ses responsabilités, son impact, et est-il légitime pour lui d'occuper cette position ? Et surtout, quelle place peut y jouer l'image et plus largement le design graphique ?

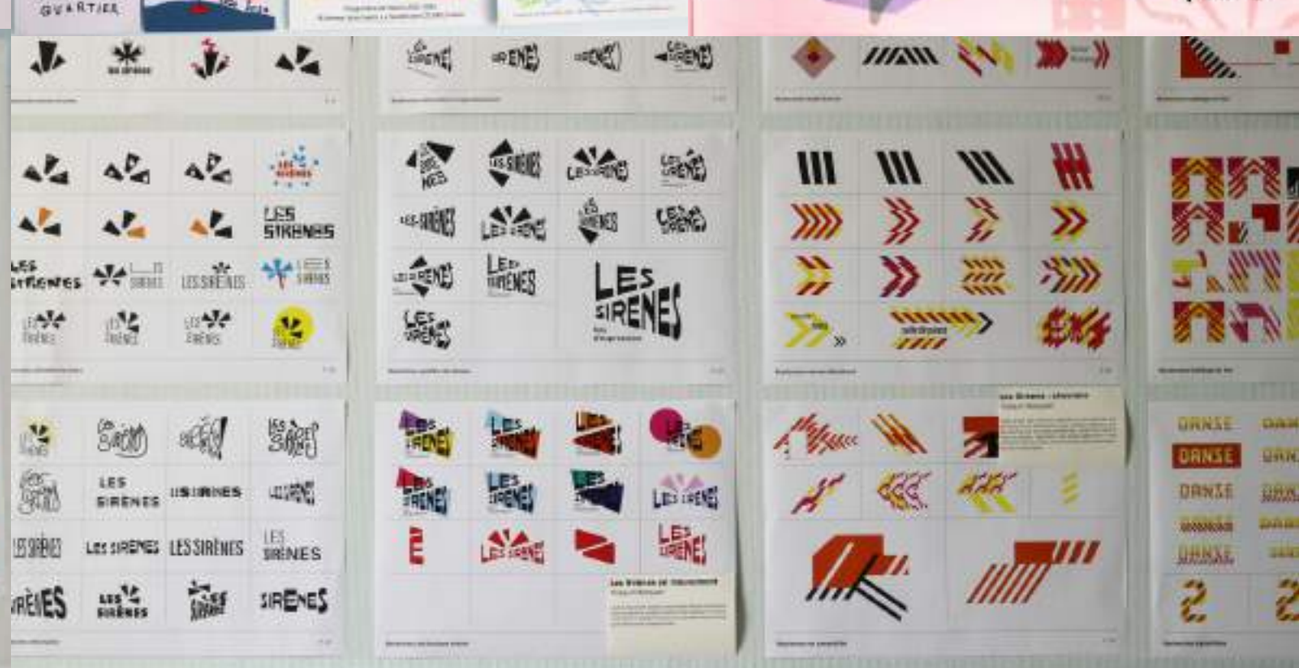

2026
7027
COMMUN QUARTIER

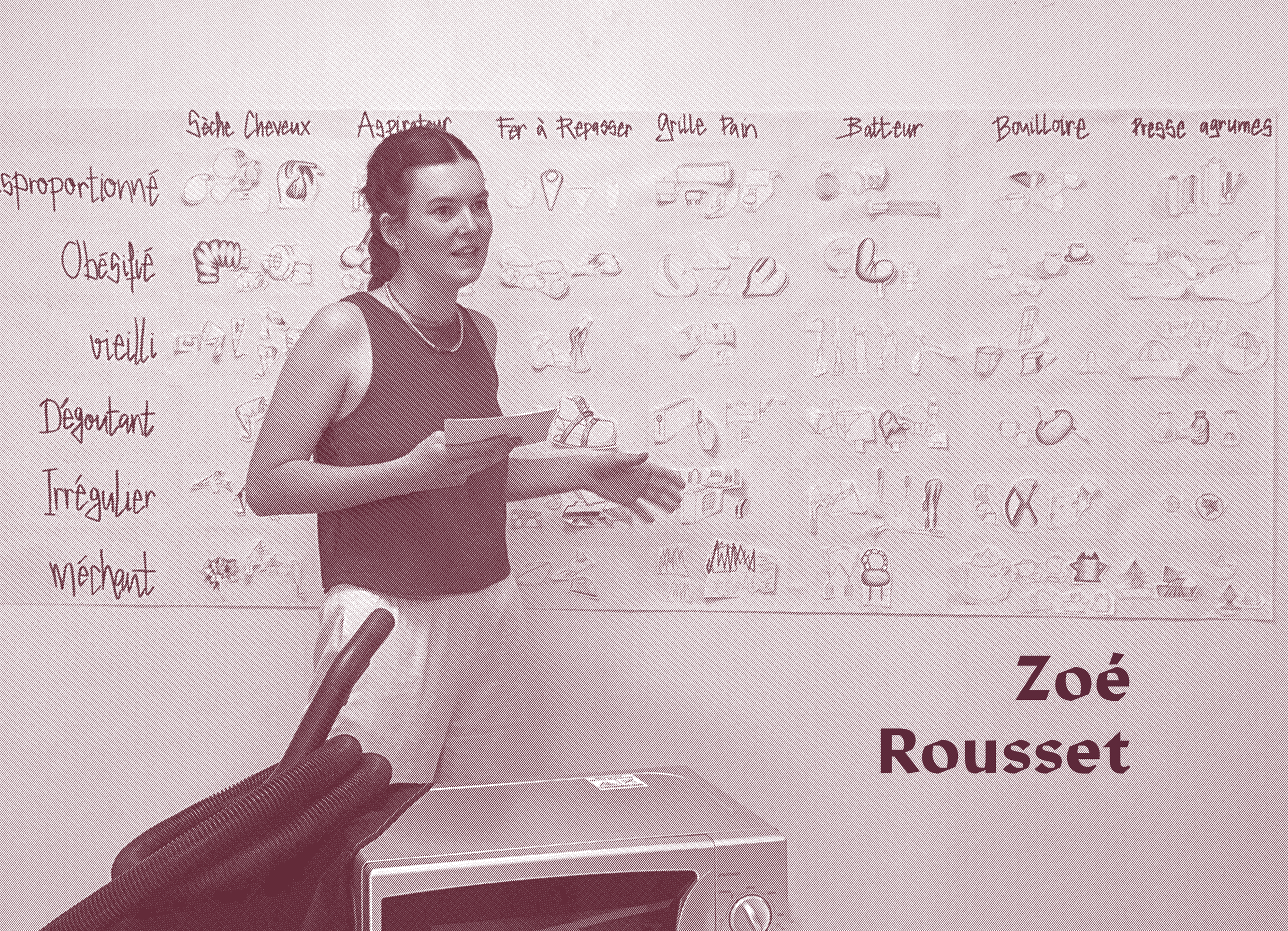


COMMUN QUARTIER


SOUTERRAIN
La Souterraine
2026
7027
COMMUN QUARTIER


ESPACE CULTURE


LES SIRÈNES


Sèche Cheveux
Aspirateur
Fer à Repasser
Grille Pain
Batteur
Bouilloire
Presse agrumes
sproportionné
Obésité
vieilli
Dégoutant
Irrégulier
méchant

Zoé Rousset

















COUPE LONGITUDINALE BB'

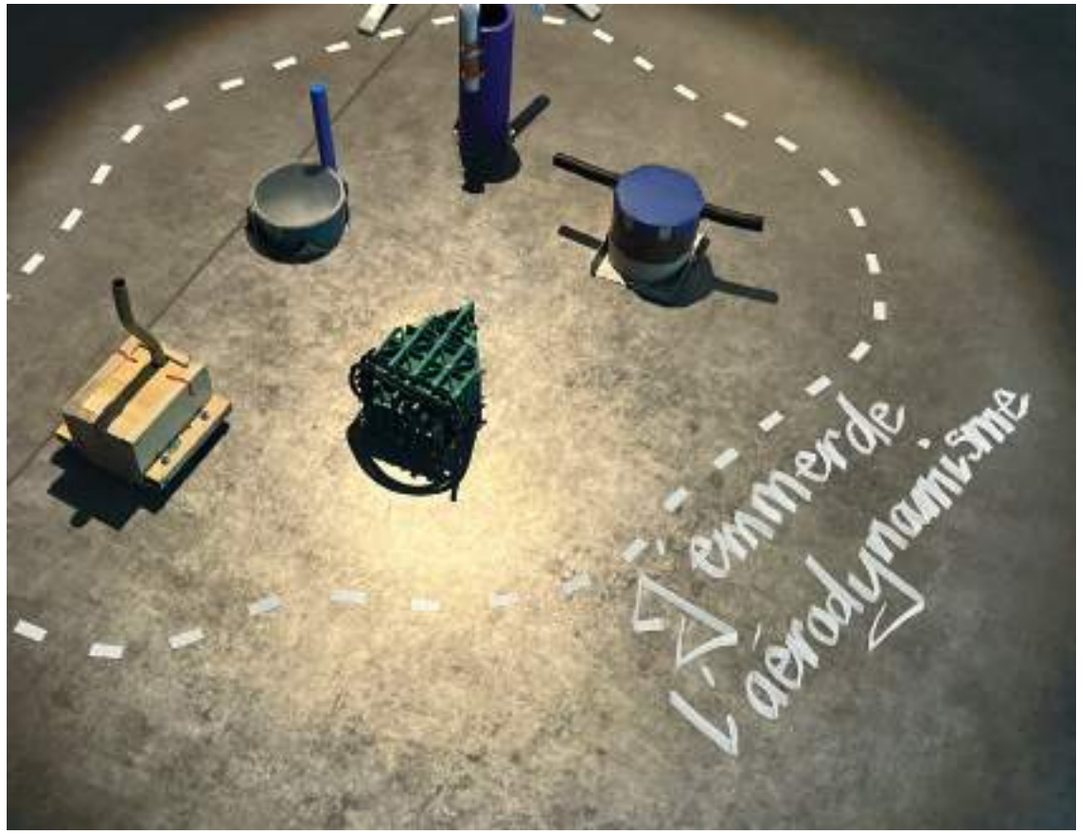




Design Punkisé

Zoé Rousset

Éric Lenoir a transféré son mode de vie punk dans son métier de paysagiste et a su créer un espace questionnant les pratiques, modèles et imaginaires conventionnels du jardin, à l'aune de la culture, ou de la contre-culture, punk. La reconsidération écologique du jardin engage alors de nouvelles manières de concevoir, et en cela, jardiner et designer ne seraient pas deux activités si éloignées. En effet, les pratiques transgressives mises en place par les punks invitent à l'émergence de nouveaux imaginaires. Si le punk et la discipline du design semblent opposés de prime abord, cette recherche fait le pari de leur rapprochement et entend explorer les conditions d'un design punkisé, dans son esprit et dans ses expressions formelles.







Retirer
L'inaccessible
complexité

Scratch

faciliter l'ouverture

Micro Ondes | Sèche Cheveux | Aspirateur | Grille Pain | Batteur | Mixeur | Presse Agrumes

Couteau

afetière

Bouilloire

Balance

er à Repasser

sse agrumes

xeur

Batteur





Marion Protheau



Faire place, l'évaluation participative comme outil de réflexion de l'espace public

Marion Protheau

Cette recherche interroge la place publique comme espace central de la vie locale, à la fois social, politique et économique. Dans un contexte de transitions urbaines et environnementales, elle doit répondre à de nouveaux enjeux d'attractivité, d'accessibilité et redéfinir la place accordée à la voiture. L'étude s'appuie sur le projet de création d'une nouvelle place à Dun-le-Palestel, qui met en évidence des tensions liées à la circulation et au stationnement. Ce contexte soulève la question de la pertinence de l'évaluation comme outil intégré aux démarches de conception. Ainsi, ce mémoire analyse différentes méthodes d'évaluation issues de l'architecture et de l'urbanisme, pour proposer une démarche évaluative adaptée au design d'espace, visant à intégrer les usagers dans une démarche de réflexion sur leur environnement au cœur du processus de conception. Le projet qui en découle cherche à mesurer la pertinence de l'évaluation en design d'espace à l'aune d'une projection formelle vers une place centrale plus résiliente et soucieuse d'écoresponsablité.









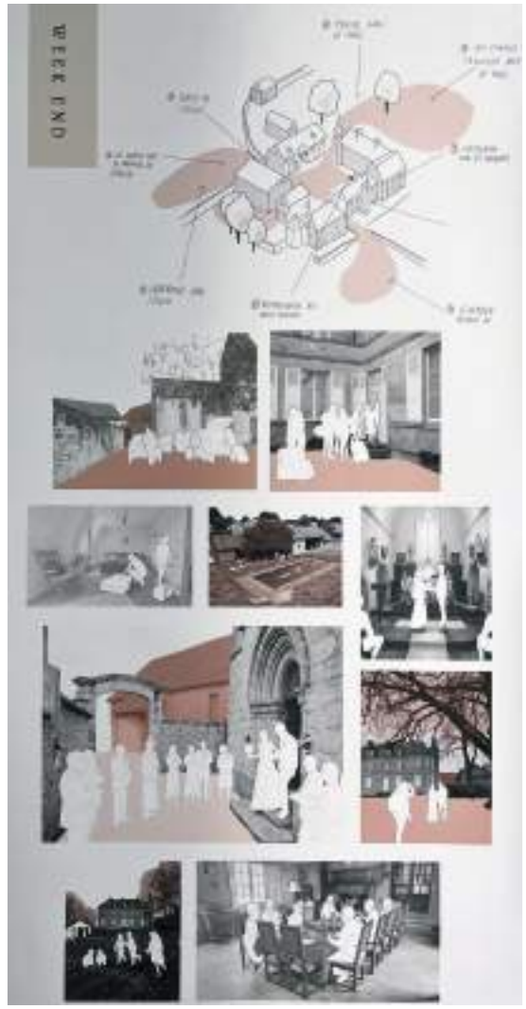
Charlotte Servolle

Le pouvoir des seuils, au domaine des Malaitries à La Chapelle Baloue

Charlotte Servolle

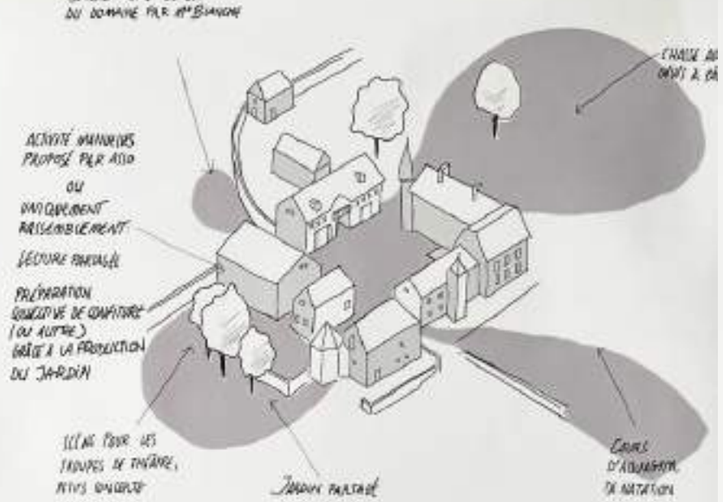
C'est l'histoire d'un domaine privé composé d'un château et de plusieurs annexes, niché au cœur de la campagne creusoise. Cet ancien bien familial s'est construit comme un lieu à part, marqué par une forte séparation sociale et spatiale avec le village. Son organisation architecturale, ses circulations et ses seuils traduisent une logique d'entre-soi et participent à la reproduction des distinctions sociales, y compris dans un contexte contemporain. Cependant, depuis mai 2025, le château du domaine est devenu gîte, ce qui amorce une ouverture vers l'extérieur. Ce changement rend ce lien autrefois fermé et réservé à la famille Blanche, plus visible, plus accessible. Cette transformation reste toutefois ambivalente car elle interroge la notion d'hospitalité lorsqu'elle est conditionnée par une transaction économique. Dans ce contexte, la grange occupe alors une position singulière : elle constitue un espace de transition capable de relier deux mondes longtemps séparés. Elle devient ainsi un levier pour accompagner une potentielle évolution vers un espace plus partagé. L'intervention du design d'espace invite alors à repenser le patrimoine non comme un héritage figé mais comme un point d'équilibre entre conservation et transformation. L'enjeu principal réside alors dans la manière de faire vivre les lieux autrement à l'avenir.







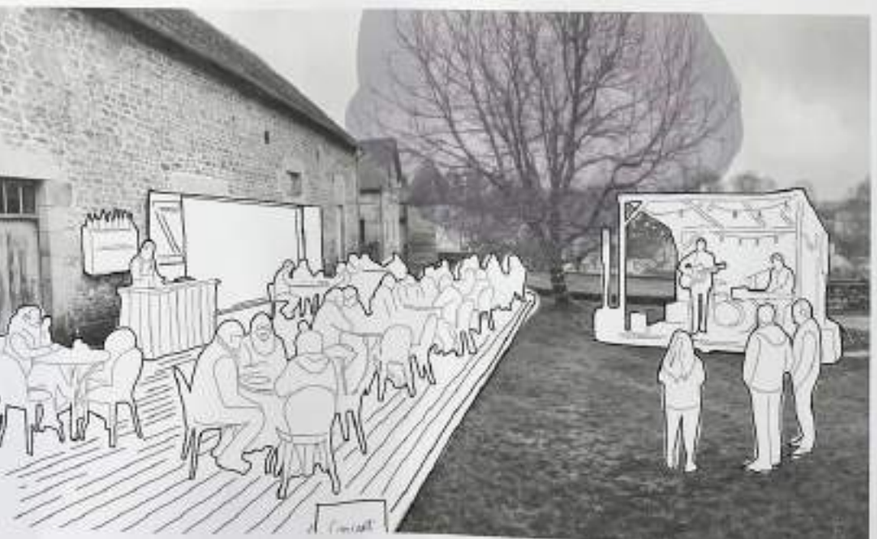
SEMAINE







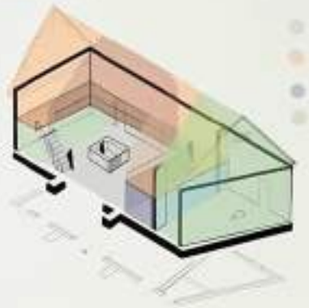




RECHERCHES

GRANGE
MULTI-SERVICES

Cette proposition rassemble plusieurs services essentiels : point postal, produits locaux, pharmacie de première nécessité etc. Elle soutient la vie quotidienne du village tout en valorisant les producteurs du territoire. La grange devient un espace utile et vivant, profondément ancré dans la réalité du quotidien des habitants.







GRANGE TIERS-LIEU

Dans cette version, la grange actuelle est un espace polyvalent dédié au travail partagé, aux ateliers et à la vie associative. Elle devient un point de rencontres et d'échanges, capable de réunir le village et de dynamiser le territoire. Un lieu qui renforce le rôle du château comme acteur central de la vie locale.





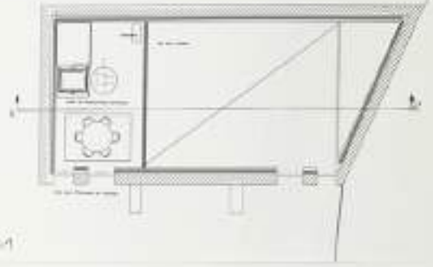
GRANGE MUSICALE

Cette dernière piste révèle la dimension artistique du lieu en transformant la grange en salle de concerts et de spectacles, profitant de son volume et de son acoustique. Elle crée un espace culturel fort, capable d'accueillir musiciens, comédiens et divers événements. C'est un projet qui prolonge l'histoire familiale tout en faisant rayonner le domaine.

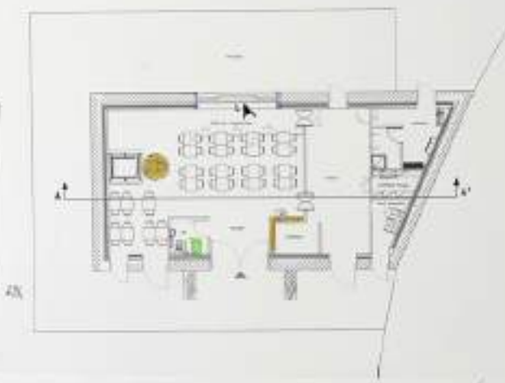
















Jamy Phélippot







Granite, merveilleuses roches

Jamy Phélippot

En Creuse, le granit affleure les paysages et façonne les imaginaires. Des pierres à légendes de Masgot aux carrières du XIXe siècle qui ont permis de bâtir les plus grandes villes de France, cette roche millénaire est porteuse d'histoires qui tendent à disparaître. Entre géologie, mémoire ouvrière et pratiques artisanales, une réflexion s'engage : comment réinscrire ce matériau délaissé mais disponible dans son territoire ? À la croisée du patrimoine et d'une pratique de design écoresponsable, la matière pourrait redevenir un véritable sujet de création. La recherche théorique ici entreprise questionne bien évidemment la matière, mais dans une perspective qui laisse la part belle à l'expression des imaginaires d'une pierre ancestrale qui peuple un milieu.






Porte-livre
SARDEN
Collection Écla Granit(e)s







Zoé Véjux-Fabbro

Apprendre à observer en prenant soin

Zoé Véjux-Fabbro

Au bord de l'étang de la Grande Cazine, à Noth, deux anciennes constructions s'imposent sur le site : un embarcadère et un abri à bateaux, aujourd'hui toutes deux à l'abandon. Issu d'une commande de la mairie et du Centre de Rééducation de Noth, le projet cherche à redonner vie à ce lieu sans effacer ce qui y existe déjà. La commande initiale proposait de transformer l'abri à bateaux en observatoire de l'avifaune, accessible aux patients du centre de rééducation, et l'ancien embarcadère en gîte pour les naturalistes. Mais avant de dessiner, il a fallu apprendre à regarder. Regarder l'eau, les berges, les oiseaux, la végétation, les traces de passages, mais aussi les fragilités invisibles du site.



Peu à peu, ces observations ont modifié le sens du projet. L'observatoire s'installe finalement sur l'eau pour ouvrir les regards sur l'étang. L'abri à bateaux devient, quant à lui, un lieu partagé où se rencontrent un gîte, un espace d'activités, et un abri pour les promeneurs. De plus, des cheminements aux difficultés progressives permettent aussi aux patients de parcourir le site à leur rythme. Ici, il s'agit de concevoir en comprenant que chaque intervention prend place dans un équilibre fragile et dans un lieu déjà habité.
La qualité de l'eau, la végétation, les habitats et les déplacements de la faune deviennent alors des éléments à part entière du projet. Cette manière de concevoir s'est construite en parallèle d'une recherche sur le géo-care, qui interroge la possibilité de prendre soin d'un territoire et de ses habitants, humains comme non-humains. Le projet et la recherche se sont ainsi nourris mutuellement : le territoire a remis en question les premières intentions, tandis que le géo-care a permis de regarder autrement avant d'agir. Plus qu'une méthode, le géo-care est alors devenu une posture : observer avant de transformer, faire avec l'existant, et ménager les fragilités. À travers l'Embarcadère, il ne s'agit donc pas simplement de construire un observatoire, mais de créer les conditions d'une rencontre entre les humains, le paysage et ceux qui l'habitent déjà. Un lieu pour observer le vivant, et peut-être, avant tout, pour apprendre à veiller sur lui.



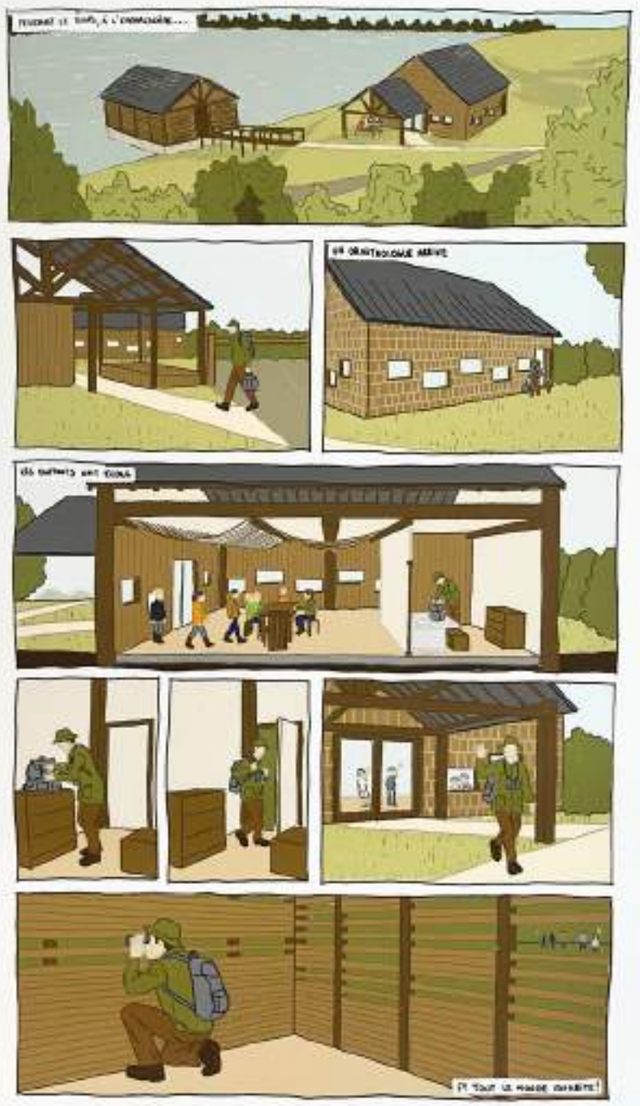











ON ARRIVE





Lilou Sorin







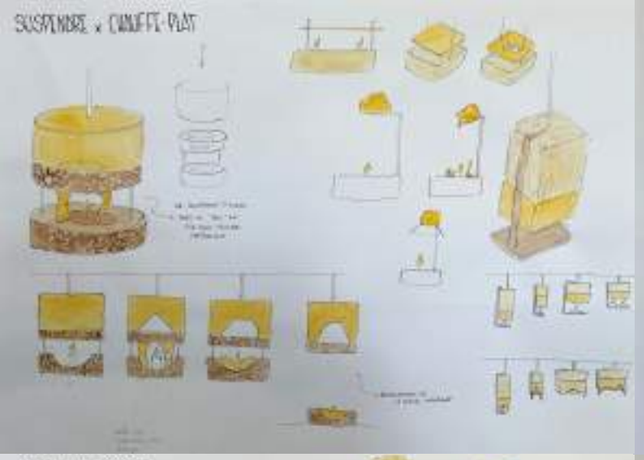


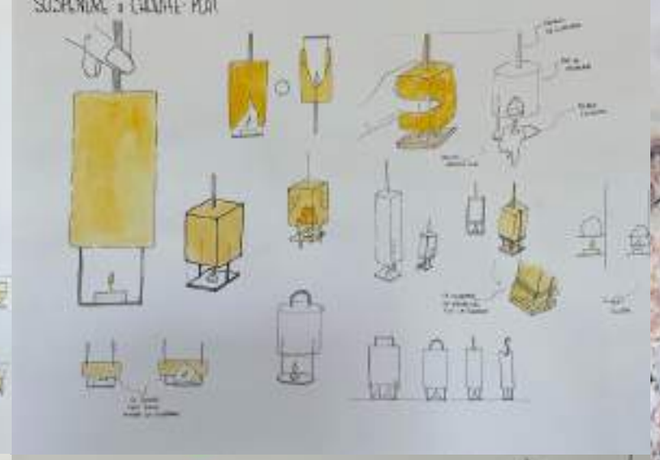
Quand le design s'y colle

Lilou Sorin

Cette recherche interroge la manière dont le design peut contribuer à la revalorisation d'une pratique et d'une filière locales en plein renouveau, en l'occurrence le gemmage dans les Landes de Gascogne. À travers l'étude de la colophane issue de la résine de pin, elle explore les relations entre matériau, territoire et savoir-faire. Ainsi, en mobilisant une approche holistique, sensible et expérimentale, cette recherche propose de réactiver une ressource à travers des usages contemporains, ancrés dans leur contexte et capables de répondre aux enjeux écologiques actuels. Le design d'objet est lui aussi un objet de réflexion au cœur de ce projet en ce qu'il est questionné dans sa nécessité, ses limites, et ses réussites.




SUSPENDRE « CHAUFFE-PLAT

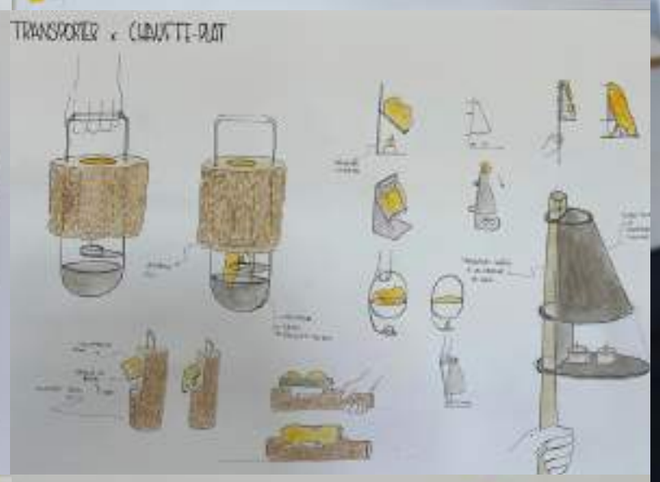

SUSPENDRE « CHAUFFE-PLAT




POSER « CHANDELLE






TRANSPORTER « CHAUFFE-PLAT


APPOSER « PLANCHE







En Cène est une revue bimestrielle du DSAA Design des Mutations Écologiques
de la Cité Scolaire Loewy à La Souterraine.
Ce numéro présente les diplômes de la treizième promotion 2024 - 2026
des étudiants en design d'Espace, Graphisme et Objet.

Rédaction :

Les étudiants de la promotion treize

Conception graphique et éditoriale :

Romane Peaucelle, Clara Tardieu, Emma Risse

Crédits typographiques :

Manofa & Bagnard Sans

Crédits photographiques :

Photos personnelles des étudiants et de Julien Borie

Équipe pédagogique :

Ann Pham Ngoc Cuong, Anne-Catherine Céard, Julien Borie,
Élisabeth Charvet, Mahaut Clément, Lucille Thiery,
Christophe Recoules, Laurence Pache, Bertrand Courtaud,
Catherine Pradeau, Sandrine Sirmain.

Papier :

Colorplan Claret 270 gr & Munken Polar Rough 100 gr
Couverture sérigraphiée dans notre atelier

Imprimé et façonné à La Souterraine, Cité Scolaire Loewy
Fait le 2 octobre 2026

Merci à la promo de la chance, pour vos talents en cuisine, pour nous avoir montré le chemin de la réussite, la relève est assurée ...